sans titre, 2006, acrylique sur toile, 80 x 80 cm

Fabien Claude

les tressaillements du huis clos

21 juin - 28 juillet 2007

Fabien Claude traque la fin de la peinture. Depuis quinze ans, il vit reclus et se bat avec lui-même dans cet immense défi qu'il s'est lancé. Du noir le plus absolu surgissent l'homme et la lumière, et la peinture est là dans toute l'insolence de sa chair. Pour sortir du huit clos et montrer, enfin, pour la première fois cette oeuvre à Paris, ***idées d'artistes*** *l'accueille sur ses cimaises.*

visuels disponibles auprès de
Dominique Polad-Hardouin
01 42 77 85 10 ou **06 82 84 56 74**
oeuvres visibles sur **www.idartists.com**

Galerie idées d'artistes
17 rue Quincampoix 75004 Paris
du mardi au samedi de 14h à 19 heures et sur rdv.
contact@idartists.com

.../...

sans titre, 2006, acrylique sur toile, 80 x 60 cm

sans titre, 2006, acrylique sur toile, 60 x 50 cm

“ la peinture est l’autre, la chair de mon propre abandon ” F. Claude

[…] Au bout du chemin sans repère, au creux du huis clos, **Fabien Claude traque la fin de la peinture**. Au bord de la disparition, ses instables blessures de nuit, habitées de traces, font battre l’écho lointain des meurtrissures vitales.

Il ose le miracle terrible d’exister sans garde-fou, sans barrière et sans masque. Sans histoire, sans narration, jamais la peinture ne s’installe. Elle ne peut faire corps avec la toile…

Accoucheur de ténèbres, Fabien Claude racle le fond. Secret discret, il creuse la peinture comme on creuserait la tombe d’un dieu. Et le corps s’accidente dans l’opacité sans fin de l’univers. Au bord ultime de toutes nos disparitions. Tentative d’être, tentation de créer, dans l’implosion du deuil. Dans les îles de la nuit, et les ailes de l’absence. Innombrable huis clos, privé d’horizon.

Taches d’art, mêlant l’abîme et la peinture. Somptueuses et fragiles, tueuses de vide, et nouées de mort-vie. **Désespoir fécondant les espoirs. Regard acculé à son plus riche dénuement.**

« Rendre visible suppose le lieu d’un regard » (Fabien Claude)

Celui qui a pu, durant quinze années, ne pas montrer ses tableaux, est en rare et fabuleuse monstration. Le miroir aveugle de la face la plus enfouie fait acte terrifiant d’auto dévastation de tous les visages d’apparence, et d’apparat. La peinture seule palpite dans ces éclairs de vie, quand saignent les lèvres de la nuit. **La peinture seule peut défaire l’étau, et fendre le huis clos.**

Il n’y a pas de peinture plus fine et plus aiguë, plus sensible et plus délaissée que celle de Fabien Claude. **Dépassée, la distinction figuration-abstraction, quand la peinture est mise à nu par les traces corporelles qui résistent à la disparition de toutes les inutilités picturales**. La peinture abandonnée s’abandonne à l’absence des surfaces. Fabien Claude creuse dans l’impensable,

Comme s’il profanait la fin des temps, et tous les silences de l’univers. Comme si rien ne pouvait exister que les tressaillements déjà disparus de la vie. En peinture éperdue, aride, éphémère et sublime…

Christian Noorbergen

visuels disponibles auprès de
Dominique Polad-Hardouin
01 42 77 85 10 ou **06 82 84 56 74**
oeuvres visibles sur **www.idartists.com**

Galerie idées d’artistes
17 rue Quincampoix 75004 Paris
du mardi au samedi de 14h à 19 heures et sur rdv.
contact@idartists.com